SALSEPAREILLE

Du Docteur S. P. Townsend.

MERVEILLE DU SIECLE.

CE remède, le plus extraordinaire qui soit au monde, est mis en bouteille d'un litre; en force meilleur marché, plus agréable et supérieur aux autres, effectue la guérison sans vomir, sans purger et sans affaiblir.

REMEDE DE PRINTEMPS ET D'ETE.

La grande supériorité de cette Salsepareille sur toutes les autres, c'est qu'elle donne de la force au corps en même temps qu'elle chasse la maladie. Elle purifie le système tout entier, et renouvelle la masse du sang en même temps qu'elle nettoie. Aucune autre Salsepareille, que le possède aucun autre remède, qu'ait le grand secret de ses succès merveilleux. Depuis cinq ans, ce remède a opéré plus de 100,000 curieux, dont au moins 15,000 dans de cas désespérés incurables, et a sauvé la vie à plus de

5,000 ENFANTS.

DIX MILLE CAS DE DEBILITE ET FAIBLESSE DANS LE SYSTEME NERVEUX.

La Salsepareille du Dr TOWNSEND rétablit vigueur et permanente dans tout le système, soit qu'il ait été affaibli par l'usage des médecines ou par les excès de la jeunesse d'une jeunesse parvenue. Ce remède agréable guérit des lassitudes dans les membres, des évanouissements, des prostrations du système nerveux, et rend à la femme la fraîcheur qui languit, constamment le malade vers cette terrible fin qu'on nomme maladie de poitrine.

Cette Salsepareille est de beaucoup supérieure à toutes les compositions employées pour donner de l'activité au système, de la souplesse aux membres et de la force aux muscles.

MALADIENE DE POITRINE GUERIES.

Maladies de Poitrine, Bronchites, Maladies à Foie, Rhumes, Catarrhes, Toux, Asthme, Crachements de Sang, Aigreurs, Phtyse, Transpiration de Nuit, Expectorations difficiles ou abondantes, Douleurs de Côté, etc., etc. ont été et seront toujours

GUERIES PAR CE REMEDE DE SANG.

New York, 26 avril 1847.

Dr. Townsend:—J'ai le plaisir de vous informer que je dois la vie à votre salsepareille. Depuis plusieurs années j'avais une toux que rien n'avait pu guérir, et qui me faisait journellement cracher du sang. Ma condition était devenue déplorable; je crachais le sang, j'avais des transpirations la nuit qui m'affaiblissaient de jour en jour, et mon médecin me disait que je perdais la vie. Votre salsepareille dont je viens de faire usage a opéré un changement merveilleux. Je suis maintenant capable de vaquer à mes affaires, les tiraillements de sang ont cessé, et je ne tousse plus. Veuillez accepter cet l'assurance d'une reconnaissance sans bornes.

Tout à vous,

WM. RUSSELL, 65 rue Ste Catharine.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES.

La Salsepareille de Townsend est un remède efficace contre la phthisie pulmonaire dans ses cinq états, la Scrofule, la Leucorrhée ou pertes blanches, la suppression des Menstrues, la débilité générale du système, qu'elle résulte irregularité dans les fonctions, de maladie ou d'accident.

Il est curieux d'étudier les effets de ce remède lorsqu'on l'administre pour combattre la faiblesse ou les maladies particulières habituelles à la femme; on remarquera que pour l'operation, cause principale de la sterilité des femmes, disparaît immédiatement.

Un médecin de la cité de New York, dans une brochure aussi délicate, la publication de certificats ou de guérisons nombreuses, mais certaines, a donné une preuve d'un mérite au dessus de plusieurs centaines. Nous avons eu connaissance de plusieurs cas où des femmes, presque désespérées, sont devenues presque avec rétablissement de santé parfaite dans quelques bouteilles de Salsepareille.

AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES.

L'Extrait de Salsepareille est presque souverain contre les maladies des femmes, vers cette époque de la vie qui l'on appelle *le temps critique*, soit qu'il plaît pour prévenir l'une ou l'autre des nombreuses maladies qui menacent alors les femmes. Il n'est pas une mère qui ne désire éviter cette crise à sa jeune amazone. D'un autre côté, pour les jeunes filles, son usage n'est pas moins favorable en ce qu'il donne, en aussi peu de temps, de la force et de la beauté.

REMEDE MERVEILLEUX POUR LES FEMMES ET LES ENFANTS.

Cet remède est l'un des plus sûrs et des plus efficaces qui ait été découvert pour les femmes et enfants chétifs. Il donne de la force à la mère et à l'enfant, il prévient les douleurs, augmente et enrichit le lait, il guérit tout ce qui est vicieux, quoique qu'il en soit, il n'est rien aussi efficace pour les femmes en mal d'enfants. Il est extrêmement utile avant et après l'accouchée; il prévient les convulsions, les hémorragies, les nerfs, et également la circulation du sang. La grande vertu de ce remède est dans son infaillibilité et sa délicatesse.

Avec lui on peut se passer de toute autre médecine. Un peu d'exercice en plein air, et une nourriture légère, sont les seuls auxiliaires nécessaires pour conserver la santé.

BEAUTE ET SANTE.

Le blanc, le cosmetique, les savons alcaliques et autres perpétuateurs de la mode dont les femmes font usage pour la figure, n'ôtent la beauté du teint; ressentent le propre de la peau, altèrent la circulation du sang. Ces belles couleurs de la peau, ces nuances si délicates aux femmes et aux fleurs, disparaissent par degrés et sont remplacées par un teint livide et abattu. La libre circulation d'un sang riche et pur, vers les extrémités, donne, sans autre secours, ces teintes roses de la beauté, que tout le monde admire, et que personne ne critique. C'est beauté est un don de la NATURE et non pas DE L'ART, et savons, elle ne peut exister sans celle de circulation. Alors même qu'une femme serait aussi blanche comme l'albâtre, elle manquerait de rouge et de ressource, et que son sang soit épais et impur, elle n'est pas belle. Ainsi un teint, soit jaune, soit blanc, soit rouge dans son activité, depuis ces riches couleurs sur ses joues et donne à ses yeux cette brillantivité vacite de la santé, cette femme est charmante.

OPINION DES MEDECINS.

Le docteur Townsend reçoit journellement des ordres de médecins de toutes les parties de l'Union.

Nous soussignés, médecins de la ville d'Albany, certifions que nous avons vu et examiné la recette de M. Townsend, pour la composition de sa Salsepareille, et que nous reconnaissons que c'est une des meilleures préparations de ce genre actuellement en usage.

H. F. PULING, M.D.
J. WILSON, M.D.
R. H. BRIGGS, M.D.
P. E. ELMENDORF, M.D.

Albany, 1er avril 1845

Encouragés par le grand succès et la vente immense de la salsepareille du docteur Townsend, une quantité d'individus emploient par nos communications, ce nom si bien fait de la Salsepareille des Etats-Unis, des Amériques, extraite de Yellow Dock, &c. &c. les mettent généralement dans des bouteilles ayant les mêmes marques, et quelquefois une voûte et coupon avec. Ce sont des imitations sans valeur qu'on ne faut vous laisser voir.

RUSSES DES CHARLATANS.

Que chacun lise ce qui suit avec attention.

Il y a, dans toutes les villes, une salsepareille décorée du nom de Salsepareille des Etats-Unis, du docteur Townsend, "que l'on prétend être la véritable, &c. &c." C'est en effet, "Tout en examinant de toute part la participation à cette fraude pleinement démontrée, et respectivement vendue cette drogue dans notre pays, nous croyons devoir mettre le public en garde contre la ruse et la mauvaise foi des contrefacteurs, qui ne rougissent pas d'en imposer ainsi à la communauté.

Dans le cours des huit dernières années, le docteur Townsend a dépensé plus de $30,000 pour faire annoncer, dans les papiers publics du nation, son inestimable remède qui, dans les Etats Unis et dans la plus grande partie de l'Univers, a acquis une réputation qui n'a eu pour résultat une vente immense.

Ce fait a excité la cupidité de quelques hommes sans principes et sans talents, d'un vieillard nommé Jacob Townsend, qui, depuis plusieurs années fait métier de publier des annonces à bas prix, et qui, voilà n'est nullement à un grand nombre de personnes, leur offrant l'usage de son nom pour la vente de la Salsepareille du docteur Townsend, et obtient pour preuves qu'il y avait d'immenses profits à vendre ces fortes sommes que nous avons dépensées pour faire de publications. Il n'est nullement parent entre le M. Charles Wallace, éditeur du *Jamaica Farmer*, qui a menacé et rejeté son offre. Moins scrupuleux, MM. H. K. Andrews, l'un des anciens propriétaires de l'ancienne Salsepareille de M. Ralph Pomeroy, ex-caissier de la banque de Bellevalia, N. J., qui n'a jamais racheté ses chaînes, John Parliament et William Hall, sous la raison de Hall & Thompson, Skillmann & Co.," ont employé cet homme qui les a autorisés à faire usage de son nom, moyennant la modique rétribution hebdomadaire de sept piastres.

AUTRE RUSE.

Nous avons déjà donné aux cents parents pour faire graver sur acier le portrait du docteur Townsend qui figure sur nos étiquettes, afin de le distinguer des autres et de prévenir toutes tromperies. Aujourd hui ces hommes font aussi graver un acier un portrait du vieux docteur Townsend. Que le public soit sur ses gardes, car quiconque n'est pas en possession de la véritable recette que ce soit vienne qu'il n'y a de véritable remède que ce lui qui porte le nom de S. P. Townsend. La vieillesse grave sur ce portrait toutes les rides que le temps a creusées sur le front de notre bienfaiteur, et les figures de femmes et la façade de notre manufacture. La fausse vignette n'a ni les figures de femmes ni la façade de notre manufacture.

LE DOCTEUR TOWNSEND N'EST PAS MEDECIN. Ces imitateurs ont donc soin de dire que le docteur Townsend n'est pas médecin. Cette assertion est fausse comme les autres; le docteur Townsend a étudié dans les deux meilleures écoles de médecine du pays, et pratique depuis plus de quinze ans; il a eu pendant plusieurs années, expériences sur ce précieux, et a dépensé des sommes énormes pour trouver son remède parfait.

Etat d'autres propriétés qui recommandent ce remède de confiance, et il ne peut se vendre autrement de ne se détériorer dans aucun climat, sous aucune température, jamais il n'aigrit.

Préparé et à vendre par S. P. TOWNSEND, M. D., 126, rue Fulton, New-York.—Les personnes qui désireraient se procurer l'agence de cette salsepareille de S. P. Townsend, dont on a tant vu et entendu parler depuis trois ans, devront s'adresser au seul autre, pour la Nouvelle-Orléans.

J. WRIGHT & CO,
151, rue de Chartres

20 août—1an

THOMAS BRADY

22, RUE CHARTRES.

BAREGES nouveaux, jaconats français, organdis, tissus, taons, batiste imprimée, gingas, lilanis, mouchoirs d'indes.

Toiles, damasses, toile à draps, do à chemises, draps, Marlabarks et serviettes.

Mantilles en dentelles de barèges et mousseline.

Châles échappes en dentelles, châles en crêpe, crepe de chine, soie noire, soieries fantaisie très riches en tout genre, ombrelles, do pour enfants, parapluies en soie et en coton, bas, dentelles, rubans, franges et passementerie en tout genre. 1 juin—1an

OSCAR SARPY,

Marchand de Comestibles,

ENCOIGNURE COND ET ESPLANADE

VIENT de recevoir par le navire Magnolia, du Havre, 24 douzaines fromage de Hollande, 3 caveaux de fromage de gruyères, 24 fromages pate grasse, 2 caisses Maccaroni de Lodi, 1 do de Vermicelle, 1 do de Nouille. Toujours en main les articles nécessaires aux familles. Conserves, sucre, liqueurs, café, etc. 19 mars

Vinaigres anglaises.

DERNIEREMENT reçu de Londres des sauces d'Achon, John Bull, Reading, Worcestershire et d'autres sauces, à vendre par

DUNTZE & IKEN,
23 av Esc. Royale et Conti.

BIERE ANGLAISE. — Barclay Perkins & Co's India Pale Ale, en gros et en détail, mis en bouteilles, à vendre par DUNTZE & IKEN,
23 av Esc. Conti et Royale.

CONFITURES ET PICKLES ANGLAIS. — En débarquement du navire Josiah Bradley, de Liverpool, un bon assortement de gelées au raisin, picaillis, etc., etc., pickles assortis de la marque Cross et Blackwell, à vendre par

DUNTZE & IKEN,
23 av Esc. Royale et Conti.

BAINS SULFUREUX ET DE VAPEUR.

Le soussigné a l'honneur de prévenir le public que l'a continue à préparer et administrer ces Bains dans le local ou se trouve sa fabrique de parfumerie, rue Saint Louis, No 983, entre les rues Villere et Robertson.

L'efficacité de ces Bains est déjà connue dans un grand nombre d'affections chroniques de la peau, telles que la gale, le psoriasis, les dartres, la teigne, &c. &c. On s'en est servi avec un succès remarquable contre d'autres maladies très souvent rebelles aux ressources de l'art, comme les rhumatismes anciens, la goutte atonique, la paralysie, les scrofules, les engorgements des glandes, du sein, ceux des ganglions lymphatiques et des articulations. Des médecins distingués en font les plus grands éloges et les prescrivent journellement dans les maladies invétérées, qui réclament l'emploi d'un agent énergique. Les succès obtenus par cette méthode de traitement sont confirmés par le laps de temps qui s'est écoulé depuis la guérison des malades.

Le soussigné confère que les soins qu'il a mis à maintenir toujours ses appareils dans le meilleur état possible, lui procureront pour l'avenir la confiance des malades dont le traitement sera par la confiance des malades dont le traitement sera confié à l'application des bains sulfureux et de vapeur.

F. MAUSSENAT.

Mars—1an

INSTITUTION DE Mlle. A. LAINÉ

Pensionnat et Externat de Demoiselles.

RUE ROYALE, 300,

Entre St. Philippe et Ursulines.

CETTE maison d'éducation, ouverte depuis le 3 novembre courant. Le local est vaste, aéré et distribué avec ordre.

Mlle A. Laine, Directrice de l'Institution, et connue avantageusement de la Nouvelle-Orléans depuis plus de douze années, a choisi pour coopérer à son œuvre, des professeurs habiles et estimés.

La langue anglaise étant chaque jour plus indispensable, sera l'objet des soins les plus assidus de la part des professeurs qui en sont chargés.

Les classes primaires de français seront faites par Mlle A. Lainé.

Toutes les branches de l'enseignement seront également bien conduites et scrupuleusement surveillées.

La musique, le chant, le dessin et la peinture se ront enseignés par des dames spécialement attachées à l'Institution.

L'instruction religieuse sera dirigée avec la plus grande attention. Un ecclésiastique approuvé par Mgr l'Evêque aura cette direction importante.

Mlle A. Laine invite les familles à vouloir bien visiter son établissement, pour qu'elles se rendent compte par elles-mêmes des soins apportés, à l'avancé, au bien être général des élèves qui lui seront confiées.

2nov—6m

INSTITUTION

G. BOYER,

148, RUE CONTI, ENTRE DAUPHINE ET BOURGOGNE.

M. G. BOYER, ancien professeur de l'Institution, fondée par lui, à Nouvelle-Orléans, a l'honneur de prévenir le public qu'il vient de rouvrir des nouveaux cours de cette institution, qui a obtenu jusqu'à présent la confiance des familles.

L'institution, établie dans un quartier central, de cette ville, est à la portée de tous.

Les cours d'études est, à la volonté des parents, aussi complet que possible. Les méthodes de Bacon, aussi accessible, que la santé est détruite et qu'en destinée sont toujours suivies. Les modifications pres, on donner une idée sommaire. Ces modifications portent principalement sur l'enseignement de la langue anglaise.

L'étude de l'Anglais tient la première ligne du programme, et se trouve, autant que possible, mêlée à toutes les autres études.

Les cours élémentaires sont l'objet d'un soin tout spécial, ni l'influence décisive qu'ils exercent sur le reste des études.

La discipline, qu'il ne faut pas séparer d'un travail fructueux, ni d'une bonne éducation, est dirigée par un tact délicat. Les punitions, propres à inspirer la crainte des pleurs, et peut-être une honte qui bonheur viendra succéder à une courte existence malade, qu'elles auront pu passer misérables et dans des souffrances continuelles. A cette époque critique qu'on appelle le déclin de la vie, époque si souvent dangereuse, la Salsepareille de Bull procure des plus merveilleux effets. Que toutes les dames qui approchent de ce moment se pénètrent de cette vérité et se traitent par cet excellent remède.

BEAUTE ET BLANCHEUR DE LA PEAU.

Avec quel plaisir nous adressons la beauté, la blancheur, la transparence de la peau et sa couleur! que de moyens pour se procurer cet avantage envié! cosmétiques, lotions, peinture et maintes préparations sont sans à contribution pour déguiser la perte de cette beauté et les ravages faite par la maladie. Au lieu de tout cela, prenez la Salsepareille de Bull et la blancheur fraîche et vermeille du teint, voilà ce qu'elle produit tandis que les matières empoisonnées ou délétères obstruent les pores et arrêtent la perspiration. La Salsepareille agit sur le sang, chasse les particules morbides, active la circulation d'un sang pur et généreux, répand la santé sur le teint jaune et la contenance maladive et rend la vigueur et la fraîcheur des jeunes années.

MEILLEURES TECHNOLOGIES

Que ceci soit pour toute autre remede.

M. J. Bull,—Je n'hésite pas à vous dire que je regarde votre Salsepareille comme le meilleur article qu'on ait jamais mis en bouteilles pour la guérison des scrofules, syphilis, affections de la peau, maladies de grandeur, mes eaux servi souvent dans un grand nombre de ces maladies avec le plus grand succès.

Louisville, 25 décembre 1846

JAS. M. MOORE.

M. J. Bull—J'ai employé votre Salsepareille dans plusieurs nouveau cas de scrofules, avec le plus grand bonheur. Je puis maintenant ajouter que c'est le meilleur remède que j'ai connu pour ces maladies.

Winchester, Ky. 1er février 1848

JOHN C. MOORE, D.M.

Ces témoignages et les suivants dispensent de tout commentaire sur l'efficacité de la Salsepareille de Bull.

A Plaquemines.

M. W. E. Edwards, Le Rév. Dr. Neville,
Le Tr. Fhs. Plement, MM. Alfred Bennen,
M. Zénon Labauve, James Robb,
C. G. Hemsmack,
Fred. Frey.

30 janv—1 an

INSTITUTION JEFFERSON.

53, *rue Bourbon—Dirigée par J. G. LORD.*

LE plan de cette institution comprend un système d'éducation général et très étendu. Les études y sont adaptées à l'âge et à la force de l'enfant, et restent jusqu'à ce que leur instruction soit complète ou qu'ils soient préparés pour une profession de leur choix. Ils sont alors libres d'entrer dans les dispositions et le degré d'avancement qu'ils ont atteint.

Le local est peut-être le plus convenable qu'il y ait à la ville, avec de l'espace pour l'exercice et la récréation. On y trouve réunis tous les avantages que peut offrir un établissement formé sur une grande échelle.

Les professeurs sont hommes d'un talent éprouvé. Le bon ordre règne et la plus grande vigilance est exercée sur la conduite et les progrès de élèves.

Pensionnaires,	$25	par mois.
Demi-pensionnaires,	16	do
Externes au-dessous de 8 ans,	6	do
do de 8 à 12 ans,	8	do
do au dessus de 12 ans,	10	do

Ces conditions comprennent la pension et l'enseignement des langues anglaise et française, l'écriture, l'arithmétique, la géographie, l'histoire, les mathématiques, le dessin, la peinture.

Sont payés à part:

Le latin ou le Grec,	$3	par mois
L'Espagnol, l'Allemand ou le Dessin,	4	do
La musique,	10	do
La danse,	6	do

L'escrime et les exercices militaires, —

Les classes continuent toute l'année sans interruption. Heures d'études et demie(les de demie) qu'à 3, et de 4 heures et demie jusqu'à 6. 4sep—1an

REOUVERTURE DU MAGASIN B. DURAND,

Rue Royale, No 187,

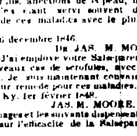
M. B. DURAND annonce à ses pratiques et au public qu'il vient de rouvrir des magasins de la rue Royale; il invite le public à venir visiter le bel assortiment de marchandises qu'il a en main et dont il continuera de faire le commerce aux prix très modiques. Il se charge toujours de teindre et de blanchir les chapeaux de paille à des prix très modérés. Les articles seront garantis tant pour la qualité que son assortiment d'articles français:

Chapeaux pour dames, rubans
Do pour enfants, manteaux;
Soierie pour robes et chapeaux
Tartanne pour robes, robes brodés;
Coiffures en fruits, perles pour coiffure, fleurs,
Blondes, dentelles, boucles d'oreilles;
Rouges pour la joue, gants, colliers;
Eventails pour dames, cassolette en cuivre et différentes grapeurs; pompes de force, pompes à bière, etc., etc.; ustensils de cuisines, tuyaux pour bains, installations de bains à douches. Réparations et ponge de tuyaux de plomb, ainsi que toute autre espèce d'ouvrage dans ce ligne; réparations pourtuvaux et ustensil s'y rapportant faites en peu de temps. Toutes les ordres seront remplis dans le plus bref délai à des prix modérés 9dec—

L. F. DELAMARE, fabricant de travaux de zinc, de plomb, cuivre, ferblanc et tole, a l'honneur de prévenir ses clients ainsi que le public en général, qu'il a établi son domicile rue de la Douane, entre Bourbon et Royale, et invite les Messieurs et Dames de cette ville à venir vérifier les travaux de cette nature, qu'il exécute avec la commodité supérieure à ce que l'on a fait jusqu'à ce jour, tant pour ustensiles de ménage, tel que baine, et baquets de toutes sortes, fontaines de différentes grandeurs, enfin tous autres articles trop longs à énumérer, ainsi que garderobes pour cabinets et chambres, garanties sans odeur, installations de bains, pompes et tuyaux.

Spécialité de travaux de fêtures en zinc pour corniches, ventilateurs de toiture, chassis, dalles, tuyaux, etc.

Couverture en zinc garantie vingt années réputées. 4 mars



Rue St-Pierre 89, entre Royale et Bourbon, au premier, on trouve une Eau de Cologne bien supérieure à celle que l'on vend chaque jour, l'if rompé par d'élégantes étiquettes chargées de titres pompeux, on en achète souvent de mauvaise qualité, quoique l'on offre aujourd'hui est dégagée de sont charlatanisme; on le vend à la bouteille à un prix très modéré. On peut en prendre une demi-bouteille, en quantité. Pour tout ce, on pourra par ce moyen s'assurer de la bonté de cette *Eau de Cologne* et acheter qui rivalise bien certainement avec celle de Jean-Marie Farina.

6 mars—6m

Soude en Farine.

A l'usage des familles, hôtels, restaurants et bateaux à vapeur.

Cet ingrédient infiniment supérieur au riz, tapioca etc., connu depuis des siècles en France, en Italie et en Allemagne où l'on en fait une consommation générale, devient très grosse calèche dans les ménages pour l'usage journalier des soupes; également délicieux et sain, en préparer certains mets. Vu son goût, il faudra l'essayer, convaincu, tant malades et convalescents, à vendre par

J. P. BESCHER,
3ov 54, Vieille Levée.

HUCHEMARIES—50 caisses vieux vin de 1834, à vendre par A CARRIERE

ASSURANCE MUTUELLE.

Seule Compagnie d'Assurance MARITIME ET CONTRE L'INCENDIE, établie en cette ville sous le principe MUTUEL.

LE CRESCENT ASSURANCE MUTUELLE

DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Avec un capital souscrit et garanti de

$200,000

Offre aux Assurés les avantages suivants:

Les taux réduits à ceux des autres applications et ne demandent que le quart des primes exigées par les autres Compagnies.

Les Assurés ne sont pas tenus à des cotisations supplémentaires, ni à des primes additionnelles.

Les Risques de Mer et des Fleuves, aux Primes du Tarif.

CETTE Compagnie, établie sur le principe d'assurance mutuelle, est une institution de paix. Ses bénéfices seront investis et employés ici, sous le contrôle immédiat des Administrateurs et non exportés dans d'autres villes pour y être placés.

Toute personne assurant avec cette compagnie devient intéressée à ses succès, et les *profits*, au lieu d'être répartis entre un petit nombre d'actionnaires, appartiennent à tous les assurés. Les Administrateurs, convaincus de la sécurité d'une telle combinaison de risques, ne considèrent pas comme suffisante une somme de $200,000 pour faire face, en cas de perte, à toutes les calamités ordinaires auxquelles sa publié qu'ils ont chaleureusement recommandé ses intérêts.

Deux cent mille piastres

sujet à tous les accidents fortuits du capital et ses propriétaires ne sont responsables que jusqu'à concurrence de leur souscription.

Les Administrateurs croyant que cette somme offre des sécurités suffisantes aux assurés, et que cette Compagnie aura avec des garanties peu ordinaires à un règlement prompt et libéral en cas de perte, les fonds étant déposés ici, et l'institution étant purement locale et du Sud, ses actes ne peuvent être contrôlés par des directeurs étrangers, et seront conformes en tout point au mode d'opérations des compagnies.

Le bénéfice net annuel sera distribué aux assurés, à partir de la première année avec M. A. Dubreuil qui, de son côté, y consacre tout son temps. Une instruction plus rationnelle et plus facile sera donnée à la troisième classe, et devenir une préparation plus intelligente aux études de la première.

L'enseignement agricole qui a donné lieu d'autacher l'institution un professeur, (M. F. Lambert) récemment arrivé de Paris, où il est connu et apprécié, deviendra une des premières scientifiques et littéraires.

M. Lambert est appelé, vu le nombre croissant des élèves, à partager ses leçons entre les *premières classes* avec M. A. Dubreuil qui, de son côté, y consacre tout son temps. Une instruction plus rationnelle et plus facile sera donnée à la troisième classe, et devenir une préparation plus intelligente aux études de la première.

L'enseignement agricole qui a donné lieu d'att